

Alençon

À Saint-Éxupéry, les devoirs, c'est entre élèves

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | jeudi 11 janvier 2018

580 mots



Corentin, élève de 3^e au collège Saint-Éxupéry, aide Lydia, élève de 6^e, à apprendre un poème.

Le collège a lancé le dispositif « devoirs faits entre pairs » : des 3^e aident des 6^e à faire leurs devoirs. Autonomie, complicité, valorisation... Tous s'y retrouvent.

L'initiative

15 h. Une sonnerie retentit au collège Saint-Éxupéry. C'est la fin des cours. Certains élèves rentrent chez eux, d'autres restent en permanence. Un troisième groupe se forme devant une salle de classe. Il est composé d'aidés, des 6^e et des 5^e qui ont choisi de bénéficier du dispositif « devoirs faits avec des pairs », et d'aidants, des élèves de 4^e et de 3^e prêts à donner de leur temps.

« **Depuis les vacances de la Toussaint, tous les collèges doivent mettre en place une aide aux devoirs** », informe Johnny Mathieu, principal adjoint. L'opération est appelée « devoirs faits ». Avec « devoirs faits avec des pairs », le collège Saint-Éxupéry a voulu innover.

Même âge, même langage

Tous les jeudis, pendant une heure, aidants et aidés planchent sur les devoirs de ces derniers. « **J'arrive à dire plus facilement à un 3^e que je n'ai pas compris l'exercice qu'à un prof, glisse Ambre, 11 ans. Je comprends mieux ce qu'il dit.** »

« **On est plus détendus entre nous, on rigole un peu** », confirme Corentin, 14 ans, qui aurait aimé recevoir une telle aide quand il était en 6^e. « **Les aidants ne sont pas recrutés sur leurs résultats scolaires**, souligne Aline Chauvois, assistante d'éducation, référente du dispositif, **mais pour leurs valeurs : le partage, l'entraide, la solidarité...** » Des 3^e d'habitude turbulents sont ainsi valorisés, notamment sur leur bulletin scolaire. Cela leur permet aussi de revoir les bases, l'année où ils doivent passer le brevet.

Inégalités sociales

Ce jour-là, Corentin aide Lydia, 11 ans, à apprendre un poème. Il lui fait répéter la première phrase plusieurs fois, puis la deuxième, puis les deux d'un coup. « **C'est comme ça que ma mère fait avec moi et ça marche du feu de Dieu** », promet le garçon.

Aidants et aidés sont devenus complices. « **Faire se rencontrer les différents niveaux agit sur l'ambiance générale du collège**, assure Aline. **Dans la cour de récré, chaque niveau a son bout de cour. Depuis que des 6^e sont aidés par des 3^e, ils les interpellent dans les couloirs pour leur dire quelle note ils ont eu à la dernière évaluation.** »

Le dispositif vient aussi compenser les inégalités sociales. « **Chez moi, je fais mes devoirs toute seule**, raconte Jade, 11 ans. **Ma mère et mes soeurs ne comprennent pas les exercices.** » Désormais, le jeudi, elle rentre chez elle l'esprit tranquille, les devoirs faits.

Anne-Emmanuelle LAMBERT.